

## ***Les oiseaux ne se retournent pas*** **Déroulé pédagogique**

Cette séquence autour de l'album *Les Oiseaux ne se retournent pas* s'inscrit dans le cadre d'un dispositif intitulé *Une Case En Plus*, crée par un groupe de documentalistes de la Sarthe (cf encart 1). Elle a été conçue et réalisée en coanimation avec une professeure de Lettres-Histoire du lycée professionnel, pour une classe de 3<sup>ème</sup> prépaPro, composée de 16 élèves, globalement faibles lecteurs et peu accoutumés à la lecture de bande dessinée (hormis deux élèves). Dans le cadre du projet *Une Case en Plus*, les élèves ont bénéficié de plusieurs séances autour de la bande dessinée où ils ont manipulé des albums. Ils ont été ainsi amenés à identifier les différents acteurs d'une bande dessinée et à décrypter des images (rallye bd, énigmes /jeux autour des albums de la sélection). Très peu d'élèves ont lu l'album avant la séance.

### **Découverte de l'album par le prologue (2h)**

*Projection de la couverture et des premières pages de l'album qui composent le prologue. Cours dialogué. Analyse de chaque page : description des plans et cadrages. Interprétation et hypothèses de lecture.*

La couverture puis les planches qui composent le prologue (p.7 à 16) sont projetées aux élèves. Le cours est dialogué, des questions leur sont posées pour chaque planche. L'objectif de cette première séance est de donner des clés pour repérer et analyser les spécificités de la narration et du graphisme de Nadia Nakhlé. Avec l'idée que lors des séances ultérieures, les élèves s'approprient ces outils.

Au-delà de la description de la scène montrée (qui fait quoi ? quand ? où ?), il s'agit d'être attentif au découpage des planches (agencement -pleine page, double planche,-présence ou absence des cadres aux cases, présence d'ornements décoratifs), à la mise en scène des images (cadrages, points de vue, plans), aux textes (nature des textes, voix off, dialogue, commentaire narratif, forme et format des caractères typographiques), aux couleurs (leur rôle, l'assignation d'une couleur à un objet). Un temps est pris pour noter les informations dans un tableau proposé, le tout permettant de nourrir l'écriture d'une synthèse collective.



Les élèves prennent conscience très rapidement que l'histoire n'est pas racontée de façon chronologique. Elle se déroule comme dans un rêve ou un souvenir, par association ou contraste d'images et/ou de motifs. La mise en scène est onirique et métaphorique, basée sur des oppositions (hommes en armes /enfant, avions /cerf -volant) et des répétitions textuelles comme graphiques. Le prologue introduit le personnage narrateur de la petite fille, Amel et les thèmes de la guerre et de l'exil. La thématique des oiseaux traitée de façon réaliste et symbolique est également présente. L'ambiance sombre et triste est accentuée par les fonds noirs et la répétition de motifs graphiques.

*Les notions abordées :*

Notions générales : le prologue, l'anaphore, la citation (en tête de chaque chapitre), l'enluminure, le personnage-narrateur. Notions spécifiques à la BD : la variété du découpage des planches (pleine page, découpage horizontal, pas de gaufrier) rôle symbolique des couleurs, les oppositions graphiques (horizontale /verticale), l'utilisation du flou.

### **Analyse de la bande dessinée (2h)**

En classe, en binôme, les élèves lisent et analysent la suite du récit (chapitre 1, p.17 à 48). Un questionnaire sous forme de questions et tableaux à compléter guide leur lecture et leur analyse. Il s'agira de faire un résumé du chapitre, de s'interroger sur la citation mise en exergue, de relever les couleurs en évaluant leur rôle esthétique et symbolique, de relever la nature des

différents textes, d'apprécier le graphisme des personnages mis en scène (particularités du dessin et effets sur le lecteur). Tous les points travaillés dans la séance précédente sont réinvestis. La conclusion est orientée vers des hypothèses de lecture. Cette étude, axée sur la mise en scène élaborée par l'autrice se traduit par une attention minutieuse à porter aux détails narratifs et graphiques. Elle peut paraître fastidieuse et longue mais elle nous semble essentielle pour apprendre à mener une analyse correcte et argumentée des planches. De par leurs réactions, il semble que les élèves prennent conscience de l'importance des détails que recèlent les dessins et du pouvoir de suggestion des images.

Nous avons prévu d'organiser la suite de la lecture sous forme de *classe puzzle* (dispositif pédagogique particulier<sup>1</sup>), ce qui aurait permis de diviser la classe en quatre groupes. Chaque groupe travaille sur des chapitres différents du livre puis mutualise leur étude. Mais pressés par le temps, et le rencontre avec l'autrice se rapprochant, nous nous sommes concentrés sur la préparation de cette rencontre sous forme d'une interview collective puis de sa restitution. Lors de la rencontre, Nadia Nakhlé a d'abord proposé de montrer, sous forme de diaporama, la façon dont elle travaille puis elle s'est prêtée au jeu des questions /réponses. Les élèves ont ensuite présenté à leur tour leur travail de création graphique, inspirée de son œuvre.

### Création graphique (2h)

*A partir d'une image choisie et extraite de l'album, réaliser un court poème; le signer en calligraphie arabe. Deux séances consacrées à la poésie et la calligraphie.*

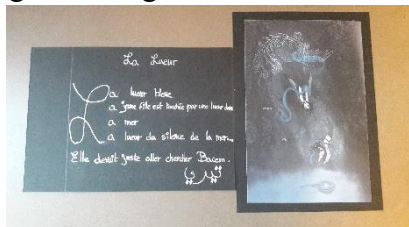
L'album présente de nombreux poèmes aux ornements décoratifs très riches, autour du motif des oiseaux et de la musique, dont la plupart sont inspirés d'une œuvre poétique persane du 12<sup>e</sup> siècle de Farid-Ud Dîn-Attar *Le langage des oiseaux* (parfois traduit par *Le Cantique des oiseaux*). Ce poème initiatique et mystique, entrecoupé de contes et d'anecdotes, est considéré comme un des ouvrages majeurs de la littérature persane. Il a été illustré par des enlumineurs et traduit dans de nombreuses langues, témoignant de l'importance de cette œuvre. Nous avons donc proposé aux élèves de rédiger à leur tour de courts poèmes, en s'inspirant d'une image de leur choix extraite de l'album.

Un intervenant (professeur d'arabe) est venu animer un atelier de calligraphie arabe. Il a présenté les différents styles calligraphiques arabes, en insistant sur l'aspect figuratif que peut revêtir la calligraphie. En réalisant des entrelacs avec de mots écrits ou en utilisant la micrographie, les calligraphes parviennent à produire des images figuratives, un art qui rappelle



le calligramme. Puis les élèves ont découvert quelques lettres arabes et se sont initiés en écrivant leur prénom (avec un modèle préparé par l'intervenant). Certains ont tenté de composer une lettrine calligraphiée pour la première lettre de leur poème. Celui-ci est ensuite écrit en couleur argent ou doré, sur une carte noire. En vis-à-vis,

figure l'image extraite de l'album. Toutes les doubles cartes réalisées par chaque élève ont été reliées ensemble pour fabriquer un recueil sous la forme d'un livre accordéon. Ce travail est présenté à l'autrice et chaque élève lit son texte. Touchée par cette production, elle prend en photo ces travaux qui s'inspirent de son album. L'ensemble sera présenté dans l'exposition finale, regroupant tous les travaux d'élèves d'*Une Case en Plus*.



<sup>1</sup> [https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/jigsaw\\_francais.pdf](https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/jigsaw_francais.pdf)